

## « Les nuits de Mashhad » hier soir sur Arte

**Les Nuits de Mashhad** (عنكبوت مقدس, *Ankabut-e moqaddas*, "Araignée sacrée" en persan) est un [thriller suédo-franco-germano-danois](#) co-écrit et réalisé par [Ali Abbasi](#), sorti en [2022](#).

Le film est présenté en compétition officielle au [festival de Cannes 2021](#), où l'actrice [Zar Amir Ebrahimi](#) remporte le [prix d'interprétation féminine](#)<sup>2</sup>. Le film a été sélectionné pour représenter le Danemark dans la course à l'[Oscar du meilleur film international](#) à la [95<sup>e</sup> cérémonie des Oscars](#)<sup>3</sup>, et il a fait partie de la liste restreinte de quinze films annoncée en décembre [2022](#)<sup>4</sup>.

## Liminaire

Le film se déroule entièrement dans la ville sainte de [Machhad](#), en [Iran](#), où une journaliste enquête sur le meurtre de plusieurs [prostituées](#) et se confronte au [machisme](#) de la société [patriarcale](#).

## Synopsis

La journaliste Arezoo Rahimi (Ebrahimi) arrive de la ville de [Téhéran](#) pour enquêter sur une série de meurtres de prostituées de rue. Les meurtres suivent le même schéma, les femmes sont accostées par un homme à moto, emmenées ailleurs et étranglées avec leur propre foulard. Les corps sont ensuite jetés dans les déchetteries locales.

Le tueur en série, Saeed Azimi, est présenté dès le départ dans la dernière soirée d'une de ses victimes qui, accro à l'opium, sollicite une série de clients avant de

conclure avec Azimi. Ils se rendent dans un complexe d'appartements décrépit mais elle sent des ennuis et tente de fuir avant d'entrer dans son appartement. Azimi l'étrangle dans la cage d'escalier puis s'enfuit avec son corps sur sa moto.

Rahimi est décrite comme autonome, pointue dans son analyse des preuves et véritablement préoccupée par le sort des victimes de meurtre. Elle arrive seule dans la ville et doit se soumettre aux diverses restrictions imposées aux femmes dans la ville sainte. Elle noue une relation d'enquête avec le journaliste Sharifi (Arash Ashtiani), qui offre son soutien, mais pour la plupart, ses relations avec la police locale sont remplies de dédain et d'obstruction. Sharifi a été en contact avec le tueur, ayant été choisi par Azimi comme une sorte de publiciste. Les enregistrements et les souvenirs de Sharifi offrent à Rahimi un aperçu du motif du meurtre : Azimi est mercuriel, tour à tour amical puis explosif, excoriant les prostituées comme corrompues et sales. Il prétend nettoyer la ville au nom de l'[imam Reza](#), le huitième [imam chiite](#), et est montré en larmes au sanctuaire de l'imam.

La [misogynie](#) culturelle imprègne les interactions de Rahimi avec les hommes au cours de son enquête. Un détective en uniforme, Rostami (Sina Parvaneh), semble d'abord affable avant de faire une passe indésirable, puis de ridiculiser le personnage de Rahimi lorsqu'il est repoussé. Un clerc local puissant (Nima Akbarpour) suggère de la même manière qu'une réputation lâche la précède. Rahimi explique clairement à Sharifi que ces insinuations sont elles-mêmes le produit d'une avance non désirée - un superviseur journalistique à Téhéran a exigé un contact après le travail avec Rahimi pour faire avancer sa carrière. Sa position d'étranger informe les interactions émotionnellement difficiles de Rahimi avec les familles des victimes et, dans un cas, une conversation préliminaire avec une prostituée la nuit de son meurtre.

La vie personnelle du meurtrier est décrite en détail. Il a trois enfants, une femme attentionnée et fait partie d'un réseau de militaires, tous anciens combattants de la [guerre Iran-Irak](#). La douleur émotionnelle de son service est évidente et il ressent un échec de ne pas avoir atteint le martyre. Le dévouement de Saeed à sa famille contraste avec la brutalité de ses meurtres. Un meurtre a lieu dans sa maison et est presque interrompu par l'arrivée de sa femme. Saeed Azimi parvient à cacher à la hâte le corps dans un tapis et Azimi a immédiatement des relations sexuelles avec sa femme tout en regardant le pied de sa défunte victime. Ali, le fils adolescent de Saeed, l'idolâtre malgré la violence qui fait parfois surface dans

leurs interactions.

Au fur et à mesure que l'affaire est jugée, il devient clair qu'une grande partie du public soutient la croisade meurtrière d'Azimi contre la prostitution de rue, et il y a des pressions pour qu'il soit libéré. Offrant l'opportunité de revendiquer la folie, Azimi double ses motivations religieuses, prétendant seulement être fou du huitième Imam et de Dieu. L'auteur étant manifestement lucide, le tribunal n'a d'autre choix que de le déclarer coupable et il est condamné à mort. Des partisans de l'accusation et de son association d'anciens combattants rendent visite à Azimi en prison, lui assurant qu'il sera emporté dans une voiture le jour de son exécution. Lorsque le moment arrive, il est clair que c'était une ruse pour le faire taire et il est pendu.

Rahimi et Sharifi se disent adieu puis la journaliste monte dans un bus pour rentrer chez elle. En voyageant, elle passe en revue les preuves vidéo recueillies au cours de l'affaire, s'arrêtant sur une interview avec Ali, le fils du tueur, qui décrit fièrement comment son père a maîtrisé et étouffé ses victimes, jouant le rôle de son père avec sa sœur cadette dans le rôle d'une victime. Il sous-entend qu'il poursuivra l'œuvre meurtrière de son père.

## Fiche technique

**i** *Sauf indication contraire ou complémentaire, les informations mentionnées dans cette section peuvent être confirmées par la base de données [IMDb](#).*

- Titre original perse : عنكبوت مقدس, *Ankabut-e moqaddas*
- Titre original anglais : *Holy Spider*
- Titre français : *Les Nuits de Mashhad*
- Réalisation : [Ali Abbasi](#)
- Scénario : Ali Abbasi et [Afshin Kamran Bahrami](#)
- Musique : [Martin Dirkov](#)
- Direction artistique : [Anas Balawi](#)
- Décors : Lina Nordqvist
- Costumes : [Hanadi Khurma](#)
- Photographie : [Nadim Carlsen](#)
- Montage : [Olivia Neergaard-Holm](#)
- Production : Sol Bondy et Jacob Jarek<sup>5</sup>

- Production déléguée : Ditte Milsted
- Coproduction : Fred Burle et Eva Åkergren
- Sociétés de production : Profile Pictures et One Two Films ; [Arte France Cinéma](#), [Film i Väst](#), [Nordisk Film Production](#), [Why Not Productions](#), [Wild Bunch](#) et [ZDF - Zweites Deutsches Fernsehen](#)<sup>6</sup>
- Sociétés de distribution : Camera Film (Danemark) ; Alamode Filmdistribution (Allemagne), TriArt Film (Suède)<sup>6</sup> ; [Metropolitan Filmexport](#) (France)
- Pays    de production : [Allemagne](#)<sup>7</sup> / [Danemark](#)<sup>7</sup> / [France](#)<sup>7</sup> /  [Suède](#)<sup>7</sup>
- Langue originale : [persan](#)
- Format : couleur
- Genres : [thriller](#), [drame](#), [policier](#)
- Durée : 115 minutes
- Dates de sortie :
  - [France](#) : [22 mai 2022](#) (Festival de Cannes) ; [13 juillet 2022](#) (sortie nationale)<sup>8</sup>
- Classification :
  - [France](#) : interdit aux moins de 12 ans

## Distribution

- [Zar Amir Ebrahimi](#) (VF : [Elisabeth Ventura](#)) : Arezoo Rahimi
- [Mehdi Bajestani](#) (VF : Yann Guillemot) : [Saeed Hanaei \(en\)](#)
- [Arash Ashtiani](#) (VF : [Serge Faliu](#)) : Sharifi
- Forouzan Jamshidnejad (VF : [Karine Foviau](#)) : Fatima Hanaei
- Alice Rahimi (VF : Fabiola Kocher) : Somayeh
- Mesbah Taleb (VF : Tom Trouffier) : Ali Hanaei
- [Sara Fazilat](#) (VF : Laura Zichy) : Zinab
- Sina Parvaneh (VF : [Laurent Maurel](#)) : Rostami
- [Nima Akbarpour \(fa\)](#) (VF : Omar Yami) : le juge [Gholamreza Mansouri \(fa\)](#)
- Firouz Agheli (VF : [Michel Prud'homme](#)) : Haji
- Soraya Helli (VF : [Isabelle Leprince](#)) : Zari Khanum
- [Marie-Jo Khojandi](#) : une vieille prostituée<sup>9,10</sup>

[Version française dirigée](#) par Danielle Perret au studio [Dubbing Brothers](#), d'après une [adaptation des dialogues](#) de Juliette De La Cruz.

 **Source**